

# Ch. VI: LE DIALOGUE SE POURSUIT ENTRE PAUL ET JACQUES L'ÉPÎTRE AUX ROMAINS (Hiver 57/58)

## RÉSUMÉ

DU PRINTEMPS 56 AU PRINTEMPS 57, JACQUES DE JÉRUSALEM ET PAUL, L'APÔTRE DES NATIONS, ONT DIALOGUÉ AU TRAVERS DE LEURS LETTRES. APRÈS PLUSIEURS MOIS QUI LUI ONT PERMIS D'APPROFONDIR SA PENSÉE, PAUL PORTE LE DÉBAT À SON PLUS HAUT NIVEAU, EN RÉDIGEANT L'ÉPÎTRE AUX ROMAINS, DURANT L'HIVER 57/58.

IL PREND EN COMPTE PLUSIEURS ASPECTS DE L'ÉPÎTRE DE JACQUES ET CISÈLE SES PHRASES POUR EXPRIMER AU MIEUX L'UN DES POINTS FONDAMENTAUX DE L'ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST: LA JUSTIFICATION PAR LA FOI.

L'APÔTRE EN EXPOSE LES HEUREUSES CONSÉQUENCES: LE BAPTISÉ EST UNI AU CHRIST MORT ET RESSUSCITÉ. DANS LE COMBAT, IL REMPORTE LA VICTOIRE AU PLUS INTIME DE LUI-MÊME. L'ESPRIT FAIT DE LUI UN FILS DANS LE FILS, CAPABLE DE S'APPROCHER DE DIEU ET DE LUI DIRE: " ABBA, PÈRE ".

ENFIN, PAUL EXPRIME SON AMOUR POUR ISRAËL ET DÉCRIT LA SITUATION DE CE PEUPLE DANS L'HISTOIRE DU SALUT.

## 1 — CIRCONSTANCES DE LA COMPOSITION DE L'ÉPÎTRE AUX ROMAINS

Dix-huit mois se sont écoulés depuis que Jacques a rédigé sa lettre. Durant cette période, Paul a longuement réfléchi au problème dont Jacques n'avait pas traité: la justification et donc le salut par grâce, moyennant la foi, que l'on soit juif ou païen. Nous avons pu suivre l'évolution de sa pensée à travers les lettres aux Philippiens, aux Galates, et la deuxième lettre aux Corinthiens (dans ses chapitres 10-13, puis 1-9).

Mais il a reçu de mauvaises nouvelles. En écrivant 2 Co 9,12-14, il ne doutait pas que la collecte en faveur de Jérusalem serait source " de nombreuses actions de grâce envers Dieu ", et que les fidèles de la Ville Sainte " manifesteront leur tendresse " à l'égard des croyants venus du paganisme. Voici que maintenant il se rend compte qu'il risque fort de ne pas " échapper aux incrédules de Judée ", et que même, peut-être, les secours qu'il apporte à Jérusalem ne seront pas " accueillis par les saints " (Rm 15,31). Que s'est-il passé à Jérusalem?

2 Co 9,12-14 Car le service de cette offrande ne pourvoit pas seulement aux besoins des saints; il est encore une source abondante de nombreuses actions de grâces envers Dieu. Ce service leur prouvant ce que vous êtes, ils glorifient Dieu pour votre obéissance dans la profession de l'Évangile du Christ et pour la générosité de votre communion avec eux et avec tous. Et leur prière pour vous manifeste la tendresse qu'ils vous portent, en raison de la grâce surabondante que Dieu a répandue sur vous.

Nous l'apprenons par les Actes des Apôtres. Des calomnies sont chuchotées au sujet de Paul, comme Jacques le lui confirme à son arrivée dans la Ville: " Des ragots courent sur ton compte: ton enseignement pousserai tous les juifs qui vivent parmi les païens à abandonner Moïse; tu leur dirais de ne plus circoncire leurs enfants et de ne plus suivre les coutumes " (Ac 21,21). En réalité, dans la lettre aux Galates, Paul avait interdit aux croyants n'appartenant pas à la nation juive de se laisser obliger à la circoncision. Il n'avait pas parlé des chrétiens d'origine juive. On prétendait même que Paul enseignait qu'il fallait " faire le mal pour qu'en sorte le bien " (Rm 3,8). Ce n'étaient plus seulement les judaïsants qui étaient hostiles à Paul, c'étaient les judéo-chrétiens orthodoxes, abusés par des gens malveillants. Jacques ne savait plus comment faire pour protéger son ami Paul.

Rm 3,8 Ou bien, comme certains nous accusent outrageusement de le dire, devrions-nous faire le mal pour qu'en sorte le bien? Ceux-là méritent leur condamnation.

Paul a donc, au cours de l'été 57, été mis au courant de ces bruits. Il lui fallait montrer aux croyants de Jérusalem que son enseignement était bien celui de toute l'Église, et qu'il aimait profondément le peuple d'Israël. Mais ce n'est pas à Jérusalem qu'il va adresser sa lettre. C'est à l'église de Rome. En effet, celle-ci est déjà considérée comme la gardienne de la vraie foi, évidemment parce que Pierre l'a déjà enseignée. Pierre n'avait-il pas dit, au Concile de Jérusalem: " C'est par la grâce du Seigneur Jésus, nous le croyons, que nous avons été sauvés (nous les juifs), exactement comme eux (eux les païens) " (Ac 15,11)?

Séjournant à Corinthe durant l'hiver 57/58, Paul envoie aux Romains un exposé serein de sa théologie, attendant de Pierre qu'il le confirme. Sa pensée a maintenant atteint sa pleine maturité et l'Apôtre trouve, pour la traduire, des expressions d'une très grande justesse.

Sur l'épître aux Romains, on peut lire:

- " Il est notre justice, notre vie, notre salut. L'ordonnance des thèmes majeurs de l'Épître aux Romains ",

dans *Biblica* (1975), pp. 394-404.

- " Romains, Épître ", dans *Dictionnaire Encyclopédique de la Bible* (1987), pp. 1128-1130.

- À l'écoute de l'épître aux Romains (1991).

- La succession apostolique (1997), pp. 25-33.

Sur la présence de Pierre à Rome, il existe un ouvrage très suggestif du regretté Professeur André MÉHAT:

- Simon dit Kèphas. La vie clandestine de l'Apôtre Pierre, Lethielleux, Paris, 1989.

## 2 — SES RAPPORTS AVEC L'ÉPÎTRE DE JACQUES

Il nous faut, dans un premier temps, faire état de liens indéniables de cette épître aux Romains avec la lettre de Jacques.

En lisant ces deux écrits, de préférence dans le texte grec, nous constatons d'extraordinaires similitudes de vocabulaire entre Jacques 1,22 — 2,13 et Romains 2,9-29. Leurs auteurs respectifs y emploient, en de brefs passages, des termes communs. Des groupements de mots y sont semblables. De même, ils se servent d'expressions identiques et qui ne paraissent nulle part ailleurs, ou très rarement, dans les lettres du Nouveau Testament. Le fait que ces mots et ces expressions se lisent en quelques lignes dans l'un et l'autre textes rend incontestable leur parenté littéraire. Si nous devons exclure l'utilisation d'une source commune, nous serons sûrs que l'un des auteurs a eu connaissance de l'écrit de l'autre.

Voici, parmi ces ressemblances de vocabulaire entre les deux passages, les plus significatives:

Auditeur/Observateur de la Loi	Jc 1,25 Rm 2,13
Acception de personnes	Jc 2,1 Rm 2,11
Déshonorer	Jc 2,6 Rm 2,23
Blasphémer le Nom	Jc 2,7 Rm 2,24
Accomplir la Loi	Jc 2,8 Rm 2,27
Transgresseur de la Loi	Jc 2,9 Rm 2,27
Tu ne commettras pas d'adultère	Jc 2,11 Rm 2,22
Être jugé par une loi	Jc 2,12 Rm 2,12

Il ne peut être question d'une source commune, puisque les termes sélectionnés n'ont aucun rapport logique entre eux. Ils n'ont de signification que dans les contextes très différents où ils sont employés par Jacques et par Paul. Il y a dans un texte des réminiscences de l'autre.

La question se pose alors de l'antériorité. Qui a lu l'autre? On ne peut que répondre " Paul ", en tenant compte de quelques critères. En voici deux parmi d'autres :

1 — Jacques s'inspire de la vie et des situations concrètes, alors que Paul développe un raisonnement purement intellectuel.

2 — Jacques ne manifeste aucune connaissance de la problématique de Paul (distinction entre juifs et païens, circoncision charnelle ou spirituelle), alors que Paul se montre bien au courant des questions abordées par Jacques (la nécessaire observation intégrale de la loi, la religion du coeur).

D'autres critères sont mis en évidence dans: La succession apostolique (1997), pp. 28-29.

Juste après que nos deux auteurs ont traité de la nécessité d'une observation intégrale de la Loi, ils abordent tous deux le problème de la foi et des œuvres (Jc 2,14-26; Rm 3,21 - 4,24), en utilisant les mêmes expressions, par exemple :

Il y a un seul Dieu	Jc 2,19 Rm 3,30
Notre père Abraham	Jc 2,21 Rm 4,1.12
Citation de Genèse 15,6	Jc 2,23 Rm 4,3.9

Comme nous l'avons vu précédemment, Jacques se référait à la tradition juive: " Abraham n'a-t-il pas été trouvé fidèle dans l'épreuve, et cela ne lui a-t-il pas été compté comme justice? " (1 M 2,52). Paul l'invite à faire une exégèse serrée du texte de la Genèse, selon son sens littéral. Abraham n'avait encore accompli aucune œuvre quand il a été reconnu juste par Dieu (Rm 4,4). Il n'était pas encore circoncis (Rm 4,10). Ce n'est donc pas en vertu de son observation de la Loi qu'il a été justifié, mais uniquement en vertu de sa foi. De même nous tous, juifs ou païens, nous sommes justifiés en vertu de notre foi dans le pardon que Dieu nous accorde gratuitement.

Rm 4,3-5 Que dit en effet l'Écriture? Abraham crut à Dieu, et ce lui fut compté comme justice. À qui fournit un travail on ne compte pas le salaire à titre gracieux: c'est un dû; mais à qui, au lieu de travailler, croit en celui qui justifie l'impie, on compte sa foi comme justice.

Rm 4,10-12 Comment donc fut-elle comptée? Quand il était circoncis ou avant qu'il le fût? Non pas après, mais avant; et il reçut le signe de la circoncision comme sceau de la justice de la foi qu'il possédait quand il était incirconcis; ainsi devint-il à la fois le père de tous ceux qui croiraient sans avoir la circoncision, pour que la justice leur fût également comptée, et le père des circoncis, qui ne se contentent pas d'être circoncis, mais marchent sur les traces de la foi qu'avant la circoncision eut notre père Abraham.

Il faut bien comprendre la différence de vocabulaire entre Jacques et Paul dans ces deux passages. Pour Jacques, le " juste " est le saint, " l'Ami de Dieu " (Jc 2,23). Pour Paul, le pécheur pardonné peut déjà être appelé " juste ", parce que Dieu l'a acquitté de ses fautes et ne les lui reproche plus (Rm 4,6-8). Avant même d'avoir accompli " les œuvres de la foi ", nous sommes " en paix avec Dieu " (Rm 5,1), nous sommes " réconciliés avec Lui " (Rm 5,10).

Mais cette réconciliation n'est pas encore le salut définitif. Il nous faut encore " devenir esclaves de la justice " (Rm 6,18), " porter des fruits de sanctification ", dont " l'aboutissement est la vie éternelle " (Rm 6,23).

Jc 2,23 Ainsi fut accomplie cette parole de l'Écriture: Abraham crut à Dieu, cela lui fut compté comme justice et il fut appelé ami de Dieu."

Rm 4,6-8 Exactement comme David proclame heureux l'homme à qui Dieu attribue la justice indépendamment des œuvres: Heureux ceux dont les offenses ont été remises, et les péchés couverts. Heureux l'homme à qui le Seigneur n'impute aucun péché.

Rm 5,1 Ayant donc reçu notre justification de la foi, nous sommes en paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus Christ,

Rm 6,22-23 Mais aujourd'hui, libérés du péché et asservis à Dieu, vous fructifiez pour la sainteté, et l'aboutissement, c'est la vie éternelle. Car le salaire du péché, c'est la mort; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle dans le Christ Jésus notre Seigneur.

Il faut bien remarquer que Paul ne contredit pas Jacques. Il ne dit pas qu'on est justifié " sans les œuvres ", mais qu'on est justifié " sans les œuvres de la loi ", c'est-à-dire indépendamment des œuvres bonnes ou mauvaises que nous avons pu accomplir avant d'être pardonnés. Tout le discours de l'Apôtre s'attache à démontrer que ce n'est pas l'observance de la loi mosaïque qui justifie. Paul pouvait craindre que l'une ou l'autre expression de Jacques soit mal comprise. Il souligne alors la gratuité du salut, ajoutant seulement que, dans l'imitation du Christ, tout croyant se doit d'accomplir les actes de l'amour de charité.

Paul ne se contente pas de dire que sa mission est " de conduire les païens à la foi "; par deux fois, en des endroits stratégiques, c'est-à-dire au début et à la fin de sa lettre, il se déclare chargé " de conduire les païens à l'obéissance de la foi " (Rm 1,5; 16,26). Paul le reconnaît: une foi qui ne serait qu'une simple adhésion intellectuelle, qui ne conduirait pas à " l'observation des commandements de Dieu " (1 Co 7,19), serait, comme le dit Jacques, " une foi morte " (Jc 2,26).

1 Co 7,19 La circoncision n'est rien, et l'incirconcision n'est rien; ce qui compte, c'est de garder les commandements de Dieu.  
Jc 2,26 Comme le corps sans l'âme est mort, de même la foi sans les œuvres est-elle morte.

Outre ces reprises de l'écrit de Jacques, l'Apôtre fait aussi des emprunts à sa deuxième lettre aux Corinthiens et surtout à son épître aux Galates.

Sur ce point, on pourra lire:

- " L'antithèse de Rm 5-8 ",

dans *Biblica* (1988), pp. 396-400.

- À l'écoute de l'épître aux Romains (1991), pp. 12-16.

### 3 - LA CONSTRUCTION DE L'ÉPÎTRE

Faisons maintenant apparaître une autre richesse de l'épître aux Romains, celle de sa construction. Les écrivains antiques n'utilisaient pas, comme nous, des titres et des sous-titres, mais ils prenaient soin, par la répétition parallèle ou inversée de certaines formules, d'indiquer les divisions des textes qu'ils produisaient, afin qu'on puisse y suivre le déroulement de la pensée.

Selon ce procédé fréquemment employé par Paul et d'autres écrivains contemporains, l'exposé offre des symétries fort éclairantes. On peut y repérer un schéma ABC/C'B'A', où les trois derniers points reprennent en sens inverse les trois premiers. Cela permet de délimiter de façon précise les parties, sections et paragraphes.

Des symétries inversées sont manifestes tout au long de l'épître et permettent de faire ressortir les vraies délimitations, donc de distinguer les parties successives et l'organisation interne de chacune d'entre elles. Cela est évidemment plus clair en suivant le texte dans la langue grecque. Toutefois les traductions françaises permettent quelque peu de vérifier le bien fondé de ces affirmations.

Une disposition symétrique tout à fait remarquable se révèle entre les textes de l'exorde (1,1-15) et de l'épilogue (15,19 — 16,27), en omettant le passage des salutations et admonitions de 16,1-23, comme le montre le tableau que voici:

1,1	Christ Jésus	16,27	Jésus Christ
1,1	l'Évangile de Dieu	16,25	mon Évangile
1,2	prophètes, Écritures	16,26	les Écrits prophétiques

1,5	l'obéissance de la foi	16,26	l'obéissance de la foi
1,5	tous les pays	16,26	tous les païens
1,7	à vous grâce et paix	15,33	le Dieu de la paix
1,10	mes prières	15,30	vos prières
1,10	venir chez vous	15,32	venant chez vous
	selon la volonté de Dieu		par la volonté de Dieu
1,11	je désire ardemment	15,23	ayant l'ardent désir
1,11	pour que vous soyez affermis	16,25	la force de vous affermir
1,13	venir chez vous,	15,22	je fus empêché
	mais j'en fus empêché		de venir chez vous
1,13	recueillir quelque fruit	15,28	remettre ce fruit
1,13	parmi les païens	15,18	conduire les païens
1,14	je me dois	15,27	ils sont leurs débiteurs
1,15	l'Évangile	15,19	l'Évangile
1,16	une force de Dieu	15,19	par la force de l'Esprit

On peut, de la même manière, relever des symétries plus proches entre Rm 1,18 - 3,20 et, en sens inverse, Rm 3,21 - 4,24; entre Rm 5-7 et, en sens inverse, Rm 8; entre Rm 9-10 et, en sens inverse, Rm 11. Trois parties sont ainsi délimitées, qui sont annoncées en Rm 1,16-17:

1) Une justice de Dieu par la foi (Rm 1,18 - 4,24).

2) La vie accordée aux croyants (Rm 5,1 - 8,39).

3) Le salut pour quiconque croit (Rm 9,1 - 11,36).

Des exhortations découlant de cet exposé dogmatique sont ensuite disposées, de manière symétrique, jusqu'à l'épilogue. Elles constituent la quatrième partie de l'épître:

4) La vie nouvelle des croyants (Rm 12,1 - 15,13).

Quand on examine les inversions encore plus proches, on peut déterminer les divisions précises de chaque section. C'est ainsi que, pour le début de la première partie, on peut repérer où commencent et où finissent les démonstrations de " l'inexcusabilité " des païens, puis de celle des juifs:

Les païens

1,18	la colère
1,18	l'injustice
1,18	la vérité
1,20	ils sont inexcusables
2,1	tu es inexcusable
2,8	la vérité
2,8	l'injustice
2,8	la colère

Dans ce premier passage sur les païens (1,18 — 2,8), Paul s'inspire surtout du livre de la Sagesse (Sag 13-14 notamment).

Les juifs

2,11	devant Dieu
2,15	écrite
2,15	dans leurs coeurs
2,16	les secrets des hommes
2,28	dans le secret

2,29                      celle du coeur  
2,29                      non dans l'écrit  
2,29    louange de Dieu

Dans ce deuxième développement sur les juifs (2,9-29), Paul s'inspire surtout du livre du Deutéronome (Dt 28,53 et 10,16-17).

Des inversions ou des parallélismes encore plus proches permettent de délimiter chacun des paragraphes.

Il nous faut dire quelques mots de l'épilogue (Rm 15,14 - 16,27). Celui-ci a de quoi nous étonner. Paul n'a pas fondé l'église de Rome, et il s'excuse auprès d'elle de lui avoir écrit " avec une certaine hardiesse " (Rm 15,15). On comprend mal qu'il emploie en 16,19 des termes qui expriment une grande autorité: " votre obéissance ", " je veux que... "

En fait, les manuscrits de l'épître ne placent pas tous au même endroit l'ensemble Rm 16,1-23. L'un d'eux le situe après le ch. 14. Le plus ancien manuscrit (P46), datant du 3ème siècle, place Rm 16,25-27 après Rm 15,33, et reproduit ensuite tout le ch. 16. Comme les salutations du ch. 16 s'adressent à des gens d'Asie (certainement Épénète, Priscille et Aquila), beaucoup de critiques voient dans Rm 16,1-23 un billet ajouté à une copie de la lettre aux Romains adressée aux Éphésiens.

Il est fort probable que des copies de cette épître aux Romains furent envoyées par Paul à d'autres communautés, notamment à l'église de Jérusalem. C'est avant tout pour celle-ci qu'elle avait été rédigée: l'Apôtre n'a-t-il pas exprimé (chapitres 9-11) toute son angoisse pour le peuple élu, son attachement à ceux de sa race et la reconnaissance des privilèges d'Israël?

Dans cette lettre aux Romains qu'il n'a pas évangélisés, Paul écrivait: " Vous avez obéi de tout votre cœur à l'enseignement commun qui vous a été donné " (Rm 6,17); comme le note la TOB en cet endroit, " il s'agit de la première prédication chrétienne dont le contenu fondamental reste identique, quel que soit le prédicateur (1 Co 15,11). Paul reconnaît ainsi l'authenticité de l'enseignement que les Romains ont reçu, bien qu'il ne vienne pas de lui (Rm 5,15; 16,17). Il a le souci de manifester son accord avec les autres messagers de l'Évangile (Ga 2,2). " On ne saurait mieux dire la préoccupation œcuménique et collégiale de l'Apôtre, qui tient à demeurer en communion de pensée et de doctrine avec les premiers envoyés de Jésus.

La doxologie (Rm 16,25-27), qui est symétrique de l'adresse (Rm 1,1-7), inscrit " le mystère éternel " dans " l'aujourd'hui ": le salut est désormais pour tous.

## **PLAN DE L'ÉPÎTRE AUX ROMAINS**

EXORDE (1,1-15):

Adresse (1,1-7); Action de grâces et projets (1,8-15).

EXPOSÉ DOGMATIQUE (1,16 — 11,36)

Annnonce du sujet (1,16-17): Justification, Vie, Salut de tous

Première partie (1,18 — 4,25): Nous sommes justifiés, non par nos œuvres, mais par notre foi en Jésus Christ mort et ressuscité

I Volet négatif de l'antithèse: l'inexcusabilité des hommes (1,18 — 3,20)

A — Inexcusabilité des païens (1,18-23; 1,24-32; 2,1-8)

B — Inexcusabilité des juifs (2,9-16; 2,17-24; 2,25-29)

C — Inexcusabilité de tous (3,1-4; 3,5-8; 3,9-20)

II Volet positif: justification par la foi (3,21 — 4,25)

C' - Justification de tous (3,21-26; 3,27-30)

B' - Le juste Abraham, père des juifs (3,31 — 4,8; 4,9-12)

A' - Le juste Abraham, père des païens (4,13-16d; 4,16e-22)

A" - Application aux chrétiens (4,23-25)

Deuxième partie (5,1 — 8,39): Nous sommes engagés dans une lutte victorieuse entre la mort et la vie

I Volet négatif: le chrétien est arraché au pouvoir du Péché (5,1 — 7,25)

A — Universalité du péché et de la réconciliation (5,1-11; 5,12-17; 5,18-21)

B — Arrachement à la crainte de la mort (6,1-14), à l'esclavage de l'immoralité (6,15-23), à l'esclavage de la Loi (7,1-6)

C — Déchirement du moi, soumis à la convoitise, mais qui veut faire le bien (7,7-11; 7,12-20; 7,21-25)

II Volet positif: le chrétien se livre à l'action de l'Esprit (8,1-39)

C' - Vous n'êtes pas dans la chair, mais dans l'Esprit (8,1-4; 8,5-11)

B' - Nous goûtons la liberté des enfants de Dieu (8,12-17; 8,18-21)

A' - L'Esprit intercède pour la multitude des frères du Christ (8,22-27; 8,28-30)

A" - Hymne à l'amour du Père (8,31-34; 8,35-39)

Troisième partie (9,1 — 11,36): L'endurcissement partiel d'Israël n'empêchera pas le salut de toute l'humanité

I Volet négatif: l'endurcissement d'Israël (9,1 — 10,21)

A — Gratuité des dons faits aux Pères (9,1-5; 9,6-9; 9,10-13)

B — Dieu se choisit des instruments pour montrer sa force et sa miséricorde (9,14-18; 9,19-24; 9,25-29)

C — Israël a méconnu la justice de la foi, et Dieu va le rendre jaloux des païens (9,30 — 10,4; 10,5-17; 10,18-21)

II Volet positif: Dieu fera miséricorde à Israël (11,1-36)

C' - Paul, lui-même fils d'Israël, veut rendre jaloux ses frères de race (11,1-10; 11,11-15)

B' - Israël reste à jamais l'instrument de Dieu, la racine qui porte les autres branches (11,16-21; 11,22-24)

A' - Les dons de Dieu sont définitifs, et Israël à son tour obtiendra miséricorde (11,25-29; 11,30-32)

A" - Hymne à la sagesse de Dieu (11,33-36)

## EXPOSÉ PARÉNÉTIQUE

Quatrième partie (12,1 — 15,13): Les exigences de l'offrande spirituelle et de l'amour fraternel  
Introduction: l'offrande spirituelle (12,1-2)

I La métamorphose chrétienne (12,1 — 13,14)

A — Renouveau de la pensée (12,3-8; 12,9-16b)

B — Renouveau de l'action (12,16c-21; 13,1-7; 13,8-10; 13,11-14)

II L'accueil mutuel dans la communauté (14,1 — 15,13)

B'- L'action: les observances alimentaires (14,1-12; 14,13-23)

A'- La pensée: avoir les sentiments du Christ (15,1-6; 15,7-13)

ÉPILOGUE (15,14 — 16,27)

Conclusion-transition (15,14-21)

- Conclusion de l'exposé parénétique (15,14-16)

- Conclusion générale: la force de l'Esprit (15,17-21)

Paul prend congé des destinataires (15,22 — 16,27)

- Nouvelles (15,22-32); Bénédiction (15,33)

(Appendice): salutations (16,1-16), admonitions (16,17-20), mention des collaborateurs (16,21-23)

- Louange finale (16,25-27)